

2018

dynamisme
avenir espoir
traditions
providence famille
loisirs choix rural

réseau
social

Rapport d'étude Jeunes du Gers



optimisme études
conduites à risque questions
bonheur national brut
activités addictions
culturelles



Mot du Président

Si « *La jeunesse n'est qu'un mot* » comme l'affirmait Pierre Bourdieu, cela ne saurait suffire à envisager concrètement une politique jeunesse locale au plus près de notre territoire.

Au delà des mots, il fallait dessiner les contours réalistes, objectifs et consensuels de cette jeunesse gersoise. Nous devons évaluer la dynamique de la jeunesse locale et comprendre la place qu'elle occupait dans le paysage sociologique et culturel gersois, mieux appréhender ses conditions et modes de vie, mieux comprendre ses aspirations. Bien entendu l'objectif de la Caf du Gers, en premier lieu, est de faire un point d'étape sur notre politique jeunesse et de préparer les futures CTG (Convention Territoriale Globale) dans le contexte tendu en matière de jeunesse de la nouvelle COG (Convention d'objectifs et de gestion) que nous devons décliner localement d'ici la fin de l'année.

Les politiques locales de la jeunesse, particulièrement aujourd'hui où les ressources financières deviennent de plus en plus contraintes, ne pourront plus se concevoir hors d'une approche globale et multi partenariale. En effet, si l'intercommunalité apparaît aujourd'hui bien comme le centre incontesté de la scène locale en matière d'enfance et jeunesse, elle ne l'est qu'en lien avec de multiples autres acteurs locaux, parmi lesquels notamment le monde associatif et d'éducation populaire, mais aussi les partenaires institutionnels que sont les services de l'État (Éducation Nationale, Jeunesse et sports), le Conseil départemental et surtout à présent, le Conseil régional et bien entendu la branche Famille de la Sécurité sociale que nous représentons. Nous nous devons de rassembler nos actions éparses afin de construire une politique jeunesse solidaire, efficiente, économe et cohérente. C'est la raison pour laquelle la Caf du Gers a souhaité partager le fruit de ce travail avec l'ensemble de ses partenaires.

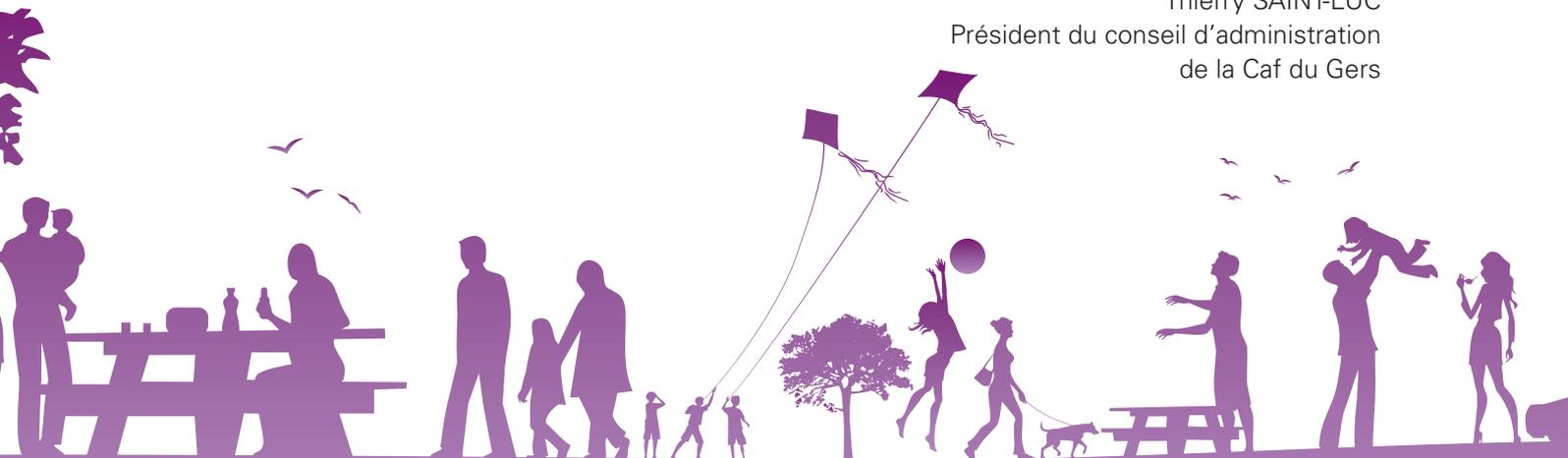
Cette étude se veut bien plus qu'un simple travail statistique sur les modes de vie de nos jeunes concitoyens. C'est un travail de terrain et d'écoute minutieux qui n'aurait pas été envisageable sans l'expertise d'éminent sociologue expérimenté et reconnu afin d'être analysé et synthétisé en termes de forces, faiblesses, opportunités et menaces. Le développement durable, puisque c'est bien le centre de nos préoccupations, ne se résume pas à l'environnement et à l'économie, mais consiste aussi à favoriser l'éclosion de la société en devenir que constitue notre jeunesse, une ressource extraordinaire, et parfois sous-estimée, à pleinement valoriser.

Cette étude approfondie, cette pierre apportée à notre édifice commun est, je le crois, un fait unique dans notre pays tout au moins en matière de jeunesse rurale. Cet éclairage sur les décideurs économiques, environnementaux et sociaux de demain que sont nos jeunes, apporte au débat public des perspectives originales qui enrichiront, j'en suis sûr, les regards portés sur la dynamique de la jeunesse gersoise et la place qui lui est réservée dans les politiques locales.

Alors voyons, si pour les jeunes gersois, le bonheur est toujours dans le pré...

Thierry SAINT-LUC

Président du conseil d'administration
de la Caf du Gers



Le Sommaire

- 1 Mot du Président
- 3 Le diagnostic des jeunesses du Gers
Une étude... pourquoi... comment ?
- 6 Le bonheur d'être gersois
ou le bonheur intérieur brut (BIB)
- 8 L'envers du décor
- 10 Addictions et Traditions festives
des jeunes gersois
- 12 Pratiques culturelles
des jeunes gersois
- 14 Les réseaux sociaux
et les jeunes gersois
- 16 Le sport
et les jeunes gersois
- 18 L'avenir
des jeunes gersois
- 20 Conclusions provisoires



Le diagnostic des jeunesses du Gers

Une étude... pourquoi... comment ?

Une étude dans le Gers... Pourquoi ?

La jeunesse est l'avenir de notre société. Il importe donc de planifier et de mettre en œuvre une politique de la jeunesse pertinente, c'est-à-dire qui se fonde sur l'analyse objective de la réalité sociale et non sur des impressions, des intuitions, des sentiments, ou des préjugés qui peuvent se révéler trompeurs. Or, il nous est apparu rapidement que, si nos services et les professionnels de l'enfance et de la jeunesse possèdent une longue connaissance pratique de la jeunesse du département, il nous est difficile d'objectiver totalement nos représentations : **existe-t-il une jeunesse ou des jeunesses du Gers ? Comment les jeunes se vivent-ils sur leurs territoires**, sont-ils heureux ou malheureux de résider en territoire rural ? Quels sont leurs rapports avec leur famille ; le conflit des générations est-il toujours d'actualité ? Comment occupent-ils leurs loisirs ? Sont-ils victimes des mêmes addictions (internet, alcool, drogue, etc.) que leurs camarades du territoire national et quelles sont les spécificités du Gers ? Quelle place occupent les réseaux sociaux dans leurs vies ? Comment perçoivent-ils et organisent-ils leur avenir ? **Quels sont les handicaps et les opportunités de vie dans le département du Gers ?** Peut-on mesurer le degré de souffrance et de violence subi par certains jeunes dans la famille, à l'école, dans leur groupe de pairs ou au travail ?

En définitive, nous avons souhaité disposer d'un diagnostic scientifique global dans un domaine où il n'existe à ce jour aucune étude sérieuse permettant de fonder une politique adéquate et efficace.

Pour répondre à ces questions, il est apparu nécessaire de faire appel à un sociologue expérimenté, spécialiste des études de terrain et de l'analyse des politiques publiques. **Le professeur d'université François-Xavier Merrien**, amoureux de notre territoire et installé dans notre département depuis quelques années, a accepté les termes de notre demande. L'étude vise à établir un diagnostic sur les jeunesses de ce département qui concerne près de **25 400 jeunes de 11 à 24 ans**, à identifier en d'autres termes **les Forces, les Faiblesses, les Opportunités, et les Risques** associés à la condition de ces jeunes.

Cette étude, réalisée entre janvier et juillet 2018, s'est attachée à **mieux connaître les jeunesses qui vivent dans ce département**, un peu oubliées des scientifiques. Une étude d'une telle ampleur n'avait jamais été réalisée jusqu'à présent.





Le territoire de vie des jeunes gersois

Quelques mots pour commencer sur l'environnement dans lequel vivent ces jeunes :

- > À l'échelle nationale, le Gers est un des départements les plus ruraux de France.
- > Avec 6 257 kilomètres carrés pour plus de 190 000 habitants, le Gers est un grand territoire faiblement peuplé.
- > Auch, la capitale, n'atteint pas les 24 000 habitants et les sous-préfectures ne dépassent pas 5 000 habitants.
- > Avec une densité de 30 habitants/km², le Gers, 32^e département de France pour sa surface, occupe l'un des derniers rangs pour le nombre d'habitants.

La structure par âge révèle un département relativement âgé dans lequel les plus de 60 ans représentent 33% de la population ; les moins de 30 ans 28,6% et les **15-29 ans ne représentent que 13% de la population du Gers** contre 18% en France métropolitaine.

Du point de vue démographique, le département connaît une **croissance démographique modérée**, mais localisée dans sa partie Est.



Question de méthode... Comment ?

Visant à rendre compte de l'ensemble des jeunes du Gers, **l'étude repose sur trois sources :**

- > un questionnaire portant sur un échantillon représentatif de **740 jeunes de 12 à 25 ans résidant dans le département ;**
- > une série d'**entretiens** (« Focus groups » et entretiens individuels) avec des professionnels de la jeunesse (environ 50 personnes) ;
- > une série d'**entretiens avec une centaine de jeunes** (collégiens, lycéens, étudiants, demandeurs d'emploi, actifs).

Ce questionnaire, à l'ambition volontairement large, a été distribué dans tout le département sous la forme d'un questionnaire *Google Form* avec la coopération des établissements d'enseignement, de la Mission locale et de plusieurs associations sociales et/ou de loisirs.

Il interroge les jeunes sur leurs sentiments et leurs pratiques dans différents domaines : leur territoire de vie, leurs loisirs, leur relation au numérique, leur scolarité et/ou leur travail, leurs valeurs, leurs visions de l'avenir. Comment perçoivent-ils les chances, les opportunités, les handicaps et les risques de vivre dans le Gers...

Les résultats de cette enquête aboutissent à un **rapport d'étude en sept points clefs :**

- 1** Lien que les jeunes Gersois entretiennent avec leur territoire ; rapport heureux sur fond de famille providence et de fort capital d'autochtonie.
- 2** Toutefois, ce bonheur d'être Gersois n'est pas total ; il est diminué par des phénomènes sociaux qui ont pour nom : isolement et repli sur soi.
- 3** Tandis que des conduites à risques (consommation d'alcool, de cannabis, addiction aux jeux vidéos) s'inscrivent dans une tradition festive typique de la région, elles s'apparentent parfois à une dangereuse addiction.
- 4** Les activités culturelles des jeunes, activités au sein d'associations tout autant que les pratiques individuelles (musique, TV, Internet, etc.).
- 5** Les usages des réseaux sociaux. Les jeunes du Gers participent à une culture mondialisée des jeunes (« Le village global »), même si leur habitat dans une région rurale handicape leur fréquentation des équipements culturels.
- 6** Point sur les activités sportives des jeunes gersois. Le sport, sous toutes ses formes, demeure au cœur de la culture de la jeunesse du département, même si le développement des pratiques hors clubs et la chute des effectifs du rugby signalent un changement de mentalité.
- 7** Perception de l'avenir de ces jeunes : des jeunes plus optimistes que leurs camarades des autres départements, des jeunes prêts à s'engager dans des projets qui les concernent directement mais plus réticents face aux modes traditionnels d'engagement.



Le bonheur d'être gersois

ou le bonheur intérieur brut (BIB)

Paroles de jeunes

- > L'étude révèle une **jeunesse extraordinairement heureuse**, donnant à penser qu'il est impératif d'abandonner le critère de la richesse économique, le produit intérieur brut (PIB), pour adopter sans tarder le critère alternatif de **Bonheur intérieur brut (BIB)**.
- > Les jeunes du Gers font part, dans leur très grande majorité, de leur **amour de leur territoire**.
- > Un **tissu social** constitué de la **famille** et des **amis**, dans un cadre de vie respirant la **tranquillité** et la **sécurité**, s'exprimant dans les fêtes, favorise cet **amour de la société locale**.
- > La **famille est le pilier de la société gersoise**. La famille protectrice est à la fois un vecteur de **chaleur humaine**, de **sécurité**, de **fourniture de services** (nourriture, logement, transports), de **valorisation de soi** (participation des parents aux succès scolaires ou sportifs).
- > Les sociétés locales du Gers reposent sur un **capital social fort** fondé sur le **continuum famille-amis-voisins**.
- > Quand les plus jeunes apprécient la qualité de la vie locale, amicale et familiale, **les jeunes adultes sont plus sensibles aux difficultés** à trouver un emploi, ou au besoin de partir pour faire des études.
- > Cet amour pour le département et ce qu'il leur offre ne va pas sans un **regard lucide sur les «handicaps» de leurs territoires**.
- > Une **conscience aigüe des handicaps** d'un département dépourvu de grandes entreprises et faiblement doté en établissements d'enseignement supérieur. A la question : « *Qu'est-ce qui te déplaît le plus dans le département ?* », les jeunes Gersois citent : **l'éloignement des grandes villes** (41%), le **manque d'établissements universitaires** (33,4%), le **manque de loisirs** (33,1%), le **manque d'emplois** (28,9%), la **qualité médiocre du réseau routier** (23,8%).

Je suis née ici, j'ai toujours vécu dans le Gers, depuis que je suis toute petite, je connais pas autre chose, moi Le Gers, ça me correspond : la nourriture, la famille, les amis,... je suis bien dans mon environnement, je me plais ici, je suis bien dans ma petite campagne avec mes petits champs autour de moi, tout me plaît.

Alice, 19 ans,
élève au lycée
agricole de Lavacant

*Super cadre de vie ;
pourquoi toujours vouloir
se déplacer : il faudrait faire mieux
vivre nos villages ; on ne s'ennuie pas
forcément dans les petits villages ;
le cadre de vie est agréable.*

Emma, lycéenne, 17 ans

*Moi, j'ai toujours aimé le Gers, tout ça,
parce que j'aime bien être dans le calme,
dès qu'on va dans une grande ville pff,
ça m'énerve, y a trop de monde...
oui, j'aime bien être ici... y a la famille
et j'ai tous mes amis qui sont ici.*

Elise, 19 ans, en emploi aidé
à la mairie de son village

*Le Gers, c'est le foie gras de canard, j'adore...
moi c'est parce que c'est à la campagne,
c'est pas comme à Paris, c'est tranquille,
on peut faire du vélo, avoir des animaux,
on peut mettre la musique forte, on peut aller
se promener, on peut avoir des chiens, on voit
les montagnes, la vue est dégagée...
Moi, j'aimerais bien rester à Samatan,
là où j'ai grandi, en plus on connaît tout le monde,
alors c'est bien. Moi, j'irai juste à Toulouse
pour mes études.*

Léa, 14 ans,
collégienne à Samatan



Trois catégories de jeunes

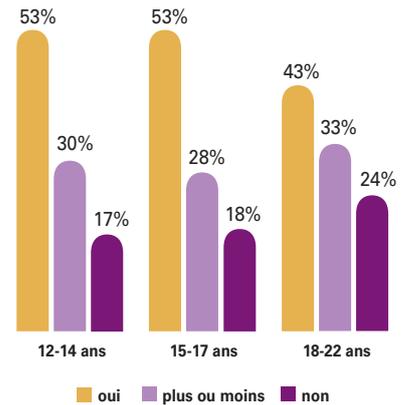
> **Les Enracinés** : des Jeunes qui n'imaginent pas leur avenir ailleurs que dans le département. Ce groupe est composé pour une part de jeunes qui n'ont **aucun désir d'ailleurs** et d'autres qui pensent qu'il faut **partir pour mieux revenir**.

C'est préserver un **capital social d'autochtonie** qui rend la vie douce. Pour ces jeunes, ne pas partir, ce n'est pas renoncer. Quand le monde extérieur que d'aucuns décrivent plein d'opportunités économiques, apparaît surtout comme risqué et sans promesse d'avenir. Ces jeunes voudraient rester et profiter d'un cadre de vie et de relations sociales fortes dans un cadre sécurisant.

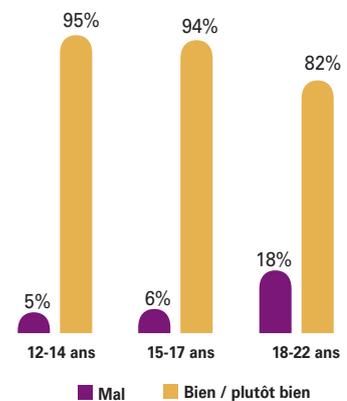
> **Les Réalistes** : il ne faut pas rêver. **Partir est une nécessité**. Les motifs d'un départ envisagé sont particulièrement clairs. Au côté de motifs tenant au mode de vie, les jeunes citent les **études** (54%) et le **travail** (57%).

> **Les Réfractaires** : pas d'autre issue que le **départ ; départ sans retour pour réussir sa vie** mais aussi pour échapper à l'ennui, au manque de débouchés, au manque d'activités.

Es-tu fier d'être gersois ?



Te sens-tu bien dans ton village ou ta ville ?



A retenir...

- L'existence d'un **capital d'autochtonie** explique que les jeunes des classes populaires du milieu rural gersois ne se définissent pas en creux comme des jeunes dépourvus de capital scolaire, culturel ou économique ou comme des classes dominées, mais positivement comme des **individus dotés d'une identité propre dont ils sont fiers et qu'ils revendiquent**.
- **93%** des jeunes sont **globalement heureux** dans le Gers.
- A la question, « comment caractérises-tu les relations avec tes parents ? », plus de 70% des jeunes Gersois, répondent « **des relations complices** ».
- 2 jeunes quittent le Gers après 18 ans, 1 seul reste.
- Le plaisir de vivre dans le Gers est contrebalancé par les handicaps du département. Une majorité de jeunes préfère le **capital bonheur immédiat au capital risque éventuel**. D'autres ont conscience que la possibilité de faire sa vie ici est faible et qu'il faudra, **hélas, partir**. D'autres partent car leur pays local ne leur offre pas la possibilité de réaliser leurs aspirations personnelles.

L'envers du décor

Paroles de jeunes

- > L'étude des jeunes du Gers montre qu'il faut renoncer à une forme de misérabilisme facile. Dans leur grande majorité, les jeunes du Gers se déclarent heureux. Pour autant, **il ne faudrait pas verser dans l'angélisme.**
- > Pour les **jeunes actifs**, les **difficultés de transport** constituent **un problème social indiscutable.** Les emplois se situent dans les villes quand beaucoup de jeunes résident encore chez leurs parents dans des villages ou des zones péri-urbaines.
- > Pour les **étudiants qui ne résident pas à Auch**, la difficulté des moyens de **transport fait problème.**
- > Pour les **stagiaires** s'ajoutent les **difficultés de logement** lorsqu'ils doivent partager leur temps entre l'entreprise et le lycée.
- > Une autre source de précarité est celle des jeunes qui sont demeurés sur le territoire alors que leurs camarades qui ont des ressources scolaires ou professionnelles sont partis, soit pour continuer des études supérieures, soit pour vivre une expérience professionnelle.
- > Les résultats du questionnaire confirment le **caractère relativement fréquent du harcèlement et du racket.** Lorsqu'ils sont confrontés à d'autres groupes, certains jeunes plus vulnérables, se trouvent en butte aux moqueries de leurs camarades ou souffrent de différentes formes de harcèlement ou de racket. Les entretiens tendent à montrer que ces formes de harcèlement sont communes dans les établissements scolaires en dépit des efforts des enseignants et des autorités scolaires pour y mettre fin.



Je suis revenue pour rester proche de ma famille, mais c'est vraiment pour rester près de ma famille... J'habite sur Condom, je prends ma voiture tous les jours pour venir aux cours... pour mon avenir, je ne pense pas du tout rester ici... même pour les stages, c'est très compliqué, en général, mes camarades, ils ont trouvé sur Toulouse.

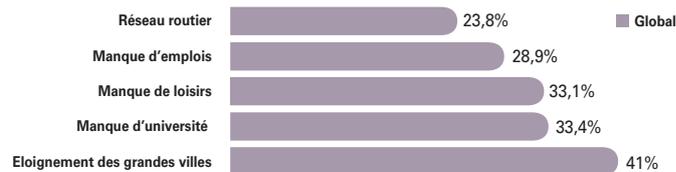
C'est un problème dans le Gers, les transports en commun, c'est pas ça, ils manquent beaucoup ; Condom-Auch, il y a un bus le matin, un bus le soir, c'est tout.

Assia, 23 ans, étudiante à l'UT,
vit en couple à Condom.

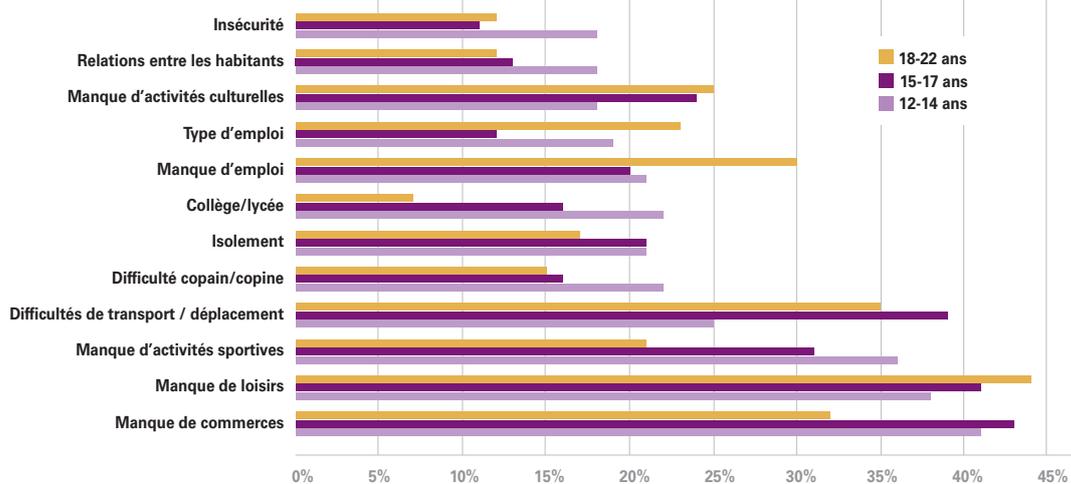
Les années collège, ça a été compliqué ... au niveau harcèlement, moral et physique... Je me suis sentie très mal, du coup ça a fait chuter ma moyenne...c'étaient des gens de la bande qu'on avait au début, le groupe s'est dispersé et moi et mes copines on s'est fait harceler par la bande dont on faisait partie au début, un garçon... Matin et soir, il était dans le bus, c'était dur, il fallait rien montrer, il fallait montrer que t'étais forte, c'était des paroles blessantes, des moqueries sur mon physique... à l'époque, je faisais 20 kgs de plus... Les autres se joignaient à ce type, c'était difficile de se défendre. 3 filles face à une dizaine de personnes, filles et garçons... J'avais 12/13 ans, eux pareil ; ça a duré un an et demi... au second trimestre de ma 4^e mes notes ont chuté énormément et maman elle comprenait pas, je lui avais rien dit, j'encaissais toute seule... Il a fallu qu'elle prenne un RdV avec la professeure principale et alors, j'ai tout sorti, maman a été voir la principale, le garçon a été convoqué et c'est eux qui ont fait une démarche pour la plainte, lui a été viré du collège et moi j'ai poursuivi ma petite vie, c'était un soulagement.

Alice, 19 ans,
lycéenne en bac pro

Qu'est-ce qui te préoccupe le plus dans le département ?



Qu'est-ce qui te déplaît le plus dans la commune ?



Quels effets ?

> **Le repli sur soi** qui rend excessivement démuni face au monde moderne. Certains jeunes, isolés, font face à des formes diverses de harcèlement tandis que d'autres encore ne survivent qu'en s'évadant dans l'addiction aux jeux vidéo, à l'alcool ou à la drogue, parfois à un très jeune âge.

> **L'isolement** : dans le Gers, la dominance du « **capital social liant** » a pour avantage absolu le maintien d'une société périphérique forte et sûre d'elle-même. Son inconvénient est de faire **obstacle aux innovations et à la réussite personnelle**. Cette limite est particulièrement sensible au niveau éducatif. Un grand nombre de jeunes (et leurs familles) ne souhaitent pas partir pour faire des études supérieures, ce qui signifierait la rupture (toute relative pourtant) du lien émotionnel fort avec la famille. **La société fait tout pour garder les siens, au risque de limiter les opportunités qui se seraient offertes à eux.**

A retenir...

- **10% des jeunes ne sont pas heureux dans le Gers**, 19% ne sont pas fiers d'être gersois, 33% veulent quitter le département dès qu'ils le peuvent, 25% souffrent de mauvaises relations avec leurs parents, entre 15% (les plus jeunes) et 30% (les plus âgés) sont en souffrance à l'école, 15% sont en souffrance dans leur apprentissage ou dans leur travail.
- A la question : « As-tu connu autour de toi des cas de **harcèlement et/ou de racket ?** », **45% des jeunes répondent Oui.**
- Près de **20%** de jeunes peuvent à un moment de leur vie se sentir en « **souffrance** ».
- À partir du moment où ils ont cessé d'être scolarisés, **entre 18 et 24 ans, 59% des jeunes du Gers ne sont plus en études.**
- Certains jeunes choisissent plus facilement des **études courtes/professionnelles** pour rester dans le département.
- La question de **la mobilité** ne se résume pas au manque de transports, elle résulte aussi de problèmes psychologiques et sociaux et d'un repli sur soi.

Addictions et traditions festives

des jeunes gersois

Paroles de jeunes

- > En dépit d'un amour très largement partagé des jeunes pour leur territoire, il n'en demeure pas moins qu'incontestablement, une minorité de jeunes, ne se sent pas à sa place dans le Gers.
- > L'examen approfondi des pratiques des jeunes gersois, mené dans une perspective de comparaison nationale, révèle que le **malaise reste essentiellement celui d'une minorité de jeunes** tandis que **des comportements excessifs** (consommation d'alcool fort et de drogues durant les fêtes) **reflètent davantage les formes festives de la sociabilité régionale** que la misère d'être Gersois au XXI^e siècle.
- > Il est indéniable que les jeunes passent **beaucoup de temps sur Internet, à partir de leur portable** essentiellement. La plupart des jeunes questionnés sont bien incapables de mesurer le temps qu'ils y passent ; mais c'est indéniablement beaucoup.
- > **L'alcool est très présent dans la vie des jeunes gersois.** Il apparaît plus fréquent et plus fort que dans la moyenne de la France. Nos résultats révèlent par ailleurs deux différences fortes avec ceux de l'enquête de l'IPSOS 2018 : **la consommation d'alcool est également partagée entre les genres et il ne semble y avoir aucune corrélation entre le niveau de diplômes et la consommation d'alcool.**
- > **L'usage des drogues douces est devenu d'une grande banalité.**

En 6^e, j'avais plein de problèmes avec les garçons des autres classes, je me battais, j'allais jamais aux cours... ils me cherchaient car ils cherchent un bouc émissaire... ils ont essayé trop longtemps... c'est toujours comme ça, ils repèrent une personne, ils essaient de voir si c'est une personne sensible et après ils s'attaquent à lui... L'alcool, les cigarettes, la drogue, ça m'a jamais intéressé... moi je suis addict aux écrans... je passe toute la journée, sauf pour aller manger et si je dois sortir avec ma mère. Ça me fait passer le temps toute la journée, je me trouve des potes et on joue en réseau...

Naim, 14 ans

C'est facile d'en trouver (de la drogue), on connaît tous quelqu'un qui connaît quelqu'un qui peut en fournir... Au début, moi je pensais qu'on trouvait seulement du cannabis ; j'ai été surpris d'apprendre qu'on pouvait trouver de tout dans le Gers, tout trouver et sans difficulté.

Dylan, 25 ans,
L'Isle Jourdain

Dans les fêtes, on boit beaucoup, mais c'est général, dans toute la France maintenant, on peut pas faire des soirées en restant modéré ; les jeux d'alcool, c'est chercher ses limites... à Toulouse ou à Auch c'est pareil, le but c'est d'être bourré le plus vite possible ; c'est plutôt des shots, du whisky, de la vodka, après chauffage à la bière... Les garçons et les filles c'est la même chose, les filles, c'est impressionnant, les filles : waouh, c'est plus que les garçons, elles boivent... j'ai été surpris ; au lycée, les vraies premières fêtes, elles se lâchaient ; proportionnellement à nous (les garçons), c'était plus... L'alcool ça aide (à faire connaissance de filles), c'est le lien qui manque parfois un peu quand chacun est dans son coin, ça rapproche. Les fêtes, c'est tous les samedis, c'est pour les anniversaires. Ou on fait des anniversaires chez les copains et après on sort dans des boîtes ou dans des bars... on dort sur place... pas de voiture...

Maxime, 22 ans,
étudiant en gestion
des entreprises en IUT



Quels effets ?

> Qu'en est-il de **l'addiction aux jeux vidéo** ? La notion d'addiction semble excessive, sauf pour une minorité de jeunes. Pour une majorité de jeunes, les jeux vidéos représentent **un passe-temps** permettant de **s'évader dans les moments où guette l'ennui**.

> L'alcool : addiction et/ou 3^e mi-temps ? Dans le cas de la jeunesse du Gers, la **consommation d'alcool** s'inscrit dans le **double registre de l'affirmation juvénile et de la tradition régionale** connue sous la dénomination de « **3^e mi-temps** ». L'hypothèse de travail est que dans le Gers (et tout le Sud-Ouest ?), la nouvelle tradition juvénile du « binge drinking » se conjugue avec la tradition locale de la 3^e mi-temps et rend totalement légitime aux yeux des adultes la consommation d'alcool excessive des jeunes. Les parents font preuve dès lors d'une très grande « complaisance » à l'égard de ces comportements. La consommation excessive d'alcool s'inscrit dans une continuité réelle avec le passé. Elle est pour beaucoup un impératif social pour les garçons comme pour les filles.

> Faire la fête et consommer du cannabis : Cette **banalisation du cannabis** n'est pas propre au Gers. Cette ambiguïté des attitudes familiales sur l'alcool et les drogues douces en raison des traditions culturelles et d'une certaine empathie avec les jeunes (« **il faut que jeunesse passe** ») peut sembler assez compréhensible. Pourtant, il est un aspect du phénomène qui mériterait d'être pris très au sérieux par les familles et les institutions, c'est celui du **caractère très juvénile de la consommation d'alcool et de cannabis par une fraction minoritaire de la jeunesse**.

A retenir...

- **« Surfer sur les réseaux »** : la seconde activité de loisir préférée des jeunes du département.
- Bien que département rural, **la drogue circule dans le Gers, et il est facile de s'en procurer**.
- **Une alcoolisation aussi bien des filles que des garçons et une prise de drogue juvénile** : si la fin du collège est souvent désignée comme le moment où les jeunes commencent à boire de l'alcool, il n'en demeure pas moins que beaucoup de professionnels ont noté l'âge souvent précoce auquel les jeunes démarrent leur consommation d'alcool.
- **Obtenir de l'alcool et du cannabis : un jeu d'enfant**. Les lycéens bénéficient de la complicité de leurs parents qui considèrent que la fin de l'adolescence doit intégrer l'apprentissage de l'alcool. « Il faut apprendre à connaître ses limites » expliquent beaucoup de pères à leurs adolescents.

Pratiques culturelles des jeunes gersois

Paroles de jeunes

- > Les jeunes gersois **adorent sortir**, que ce soit pour des fêtes, ou des spectacles de toute sorte.
- > Une première catégorie regroupe les activités massivement pratiquées par les jeunes : **le cinéma, les fêtes, les événements sportifs, un spectacle**. Une seconde catégorie, comme aller au théâtre et au musée, est relativement peu répandue chez les jeunes du Gers.
- > Globalement la pratique des **activités culturelles** est bien plus faible que la pratique des **activités sportives**. Encore faut-il souligner la **relative rareté de l'offre dans le département**, hors du chef-lieu et des sous-préfectures.
- > La **lecture** se maintient à un **niveau relativement élevé**, d'autant qu'elle se trouve en concurrence directe avec des activités numériques (jeux-vidéos, surf sur Internet).
- > **La télévision n'est pas le loisir préféré des jeunes du Gers**. Il s'agit d'un phénomène général. Les jeunes regardent encore majoritairement la télévision, mais ils ne le font plus comme leurs aînés. Ils la regardent autrement : les jeunes pratiquent la télévision de façon nomade, souvent depuis leur smartphone. A l'inverse des générations précédentes, ils n'envisagent pas le « replay » comme un outil de « rattrapage » à posteriori d'émissions manquées, mais un mode normal d'accès au programme désiré.
- > Pour les deux genres, la **musique est l'une des occupations privilégiées**. Bien davantage encore que pour les jeunes des générations précédentes, la musique fait partie intégrante de l'univers des jeunes de la génération contemporaine.

J'écoute de la musique tout le temps, avec mes oreillettes... Ma musique préférée... de tout... surtout le rap, oh oui, le rap !

Marie

On a tout ce qu'il faut à notre disposition, on a le cinéma, la bibliothèque, la piscine, l'école de musique... je ne me plains pas

Julie, lycéenne, 17 ans, L'Isle Jourdain.

Je regarde beaucoup les séries... j'aime beaucoup les films aussi... moi je regarde jamais la télé, je regarde les séries sur mon ordi, tous les jeunes c'est pareil. Quand j'ai pris mon appart, j'ai acheté la télé, au début je la regardais en mangeant, mais maintenant, je préfère garder mon temps disponible pour regarder les trucs que j'aime.

Lucie, 20 ans, élève infirmière, Auch

Nos préférés, y en a plein, on écoute des play-lists sur le téléphone... en général on écoute tout le temps du rap. Les paroles, c'est la vérité.

Chloé

Je passe 4/5 heures par jour sur les réseaux sociaux, je surfe en même temps que la musique, je discute avec mes copines, le matin et le soir. Je me réveille à 6h35, je vais tout de suite surfer pendant que je déjeune. Je passe beaucoup de temps avec mes amis sur les réseaux.

Lou, 14 ans

La musique, c'est très important dans ma vie, j'écoute un peu tout, ce qui passe à la radio, pop, du rap, de la techno, du classique aussi. . .

Lucie, étudiante

Je dirai pas que je suis accro, mais il est clair que je passe tout mon temps libre dessus, c'est un peu ma bulle d'oxygène, c'est là que je rencontre mes amis, etc... comme Léa, j'ai commencé petit, j'avais une espèce d'ordinateur, genre joué-club ou un truc comme ça et plus tard, j'ai tapé sur des trucs de plus en plus gros et maintenant je joue à peu près à tout ce qui me passe sous la main.

Antoine, 22 ans

Quels effets ?

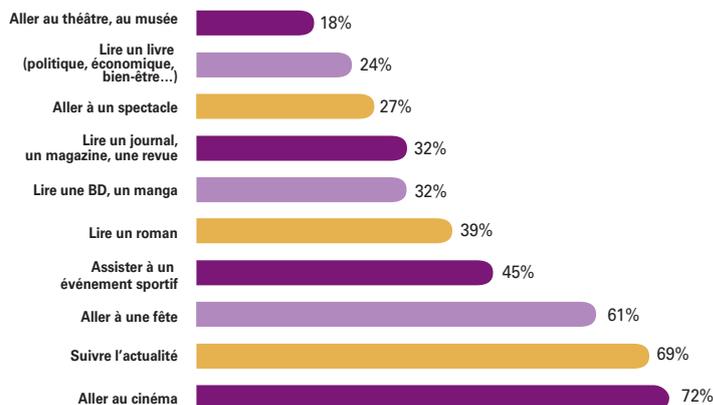
> Beaucoup de **jeunes organisent leur vie autour des activités sportives qui, avec l'école, occupent une part importante de leur temps** ; ce qui ne signifie pas que les jeunes sportifs ignorent nécessairement les activités culturelles. Pour des raisons pratiques, le « **manque de temps** » mentionné par un tiers des jeunes, est sans doute avec la question des **difficultés de transports**, la raison majeure de la faible pratique d'activités artistiques.

> Les jeunes se distinguent par **un autre usage de la télévision** : un usage beaucoup **moins passif** devant l'offre des chaînes, permise par la possibilité de voir des émissions en replay ou de regarder films et séries en streaming. On ne zappe pas comme le faisaient massivement les générations plus âgées. **Les jeunes ciblent le programme qui les intéresse**, quitte à ce que ce soit sur un autre écran (ordinateur, smartphone), et à un autre moment que celui où est diffusée l'émission. Alors que pour les générations précédentes (ou les adultes et personnes âgées), la télévision s'apparente à un rite inscrit dans la semaine (le journal télévisé, le film du dimanche soir, le match du samedi après-midi...), pour les jeunes, c'est le contenu qui prime.

> Le **poids du conformisme des groupes de jeunes et la pression qu'il exerce sur les choix individuels** se traduit par l'avènement d'une nouvelle forme, parfois discrète, parfois dure d'une nouvelle **tyrannie de la majorité**. En dépit d'une pluralité de goûts, les jeunes sont très sensibles à la pression du regard des autres.



Pratiques culturelles des jeunes gersois



A retenir...

- La **variable « génération » est à maints égards devenue un facteur plus déterminant que l'origine sociale ou le diplôme obtenu**. La transmission des goûts du milieu familial aux enfants et de l'école aux élèves est concurrencée par l'influence dominante des jeunes, elle-même influencée par les médias et les réseaux sociaux.
- Ce n'est pas la grille des programmes télé qui décide de leur occupation mais leur propre emploi du temps qui décide du moment où ils choisissent d'accéder au programme désiré.
- La **musique occupe une place capitale dans leur vie**. L'étude démontre que les jeunes ruraux sont autant des **adeptes du Rap que les jeunes urbains**, toutes classes sociales confondues.
- 67,10% des filles et 41,30% des garçons aiment **surfer sur Internet** tandis que 49,2% des garçons et seulement 11,20% des filles sont adeptes des jeux-vidéos.
- Leurs consommations culturelles au quotidien : **sorties entre copains, musique (Rap), jeux-vidéo, réseaux sociaux, télévision...**

Les réseaux sociaux et les jeunes gersois

Paroles de jeunes

- > Du point de vue de leurs usages des réseaux sociaux, les jeunes du Gers ne se distinguent guère des autres jeunes de la planète. A vrai dire, tout se passe comme s'il existait désormais une **communauté de jeunes « mondialisés », un « village global »** partageant les goûts de leurs pairs et évoluant de manière similaire.
- > **Un très haut niveau d'équipement en smartphones.**
- > **La pratique des réseaux demeure indiscutablement associée à la détente et aux liens forts (avec les amis et la famille, quel que soit le genre et l'âge.**
- > La préférence pour les **jeux vidéo est particulièrement forte chez les plus jeunes**, mais elle décroît avec l'âge.
- > **Influence dominante du groupe des pairs** dans leurs choix, elle-même influencée par **les médias et les réseaux sociaux.**
- > Les jeux-vidéos et le surf sur les réseaux sociaux en terme de préférence de genre et de classe d'âge : les **jeux vidéo** font partie des **activités préférées des garçons**, les **filles** préfèrent **surfer sur les réseaux.**

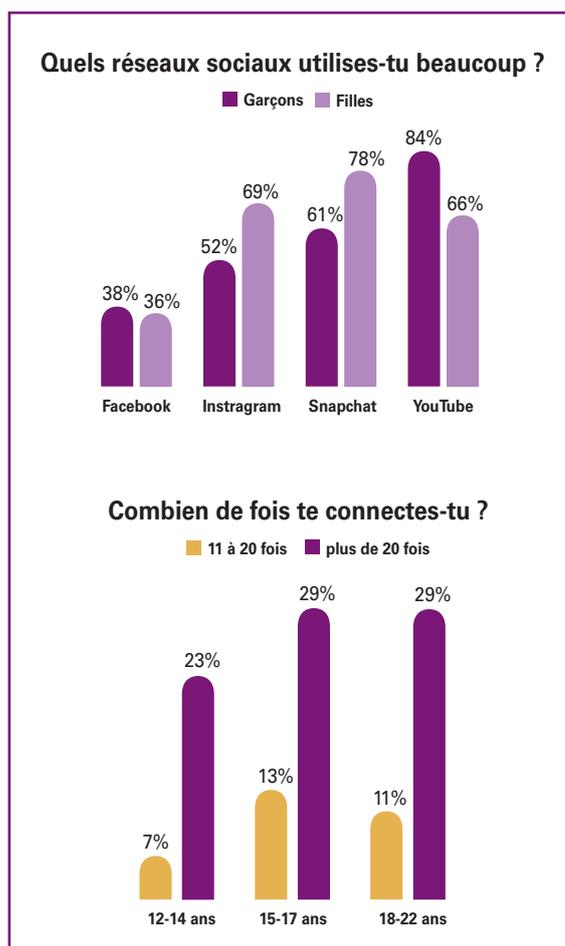
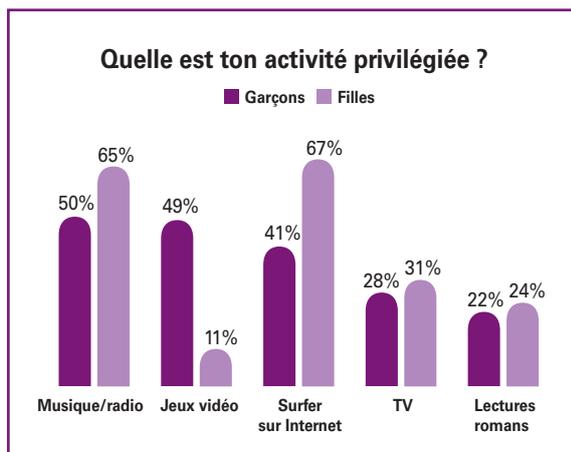
Moi je sais pas combien de fois je regarde mon téléphone, mais je pense que c'est surtout pour les messages... et pour les photos... quand je m'ennuie, je suis toujours en train de regarder les photos que m'ont envoyées mes copines... Snapchat, on fait pareil que tout le monde, il y en a plein qui se prennent en photo.

Hélène, élève infirmière,
22 ans, Auch

Je vais sur les réseaux sociaux, snapchat et internet, je discute avec mes potes. Il y a ceux de la classe, ceux du basket, car comme on joue, on rencontre des gens... on regarde les photos et il y en a d'autres qui nous suivent (sur les réseaux sociaux), il y a des gens, on les connaît pas. Sur snapchat, il y a des gens avec qui on parle tout le temps parce qu'on fait des flammes, un snap par jour, on doit s'envoyer des photos et ça donne des flammes. Je vais sur les réseaux dès que je rentre chez moi.

Emilie, 12 ans, Samatan.





Quels effets ?

> Par des **signes extérieurs d'appartenance**. Les plus avant-gardistes des filles et, dans une moindre mesure, des garçons, suivent en temps réel, via les blogs et les sites de « street styling », l'évolution des modes et les découvertes de leurs idoles. On pourrait croire que ce phénomène est propre aux jeunes urbains ou aux classes les plus aisées de la société. Il n'en est rien.

> Si on ne se comporte pas comme les autres, la sanction est d'être rejeté(e) par le groupe. Ajoutons, la pression pour être dans les canons corporels légitimes. Être trop gros(se) (ou trop féminin pour un garçon) peut devenir un véritable calvaire pour des jeunes qui subissent un véritable **harcèlement**.

> Pour une minorité, le **jeu vidéo remplit leur vie**. Il représente une manière d'échapper à la vie réelle. Tous les moyens et tous les lieux sont bons pour se réfugier dans ce monde imaginaire qui leur donne tant de satisfactions. Pour cette minorité, les jeux vidéo constituent une addiction dangereuse. Pour une majorité, les jeux vidéo sont un refuge rassurant comme ont pu l'être autrefois les BD ou les romans pour des jeunes confrontés à la violence. Dans ce cadre, le jeu vidéo permet de se libérer des tensions quotidiennes et d'expérimenter sa liberté.

A retenir...

- En définitive, les jeunes du Gers, habitants de l'un des quatre départements les plus ruraux de France, n'en sont pas moins des jeunes mondialisés, rompus aux nouvelles technologies, parfaitement insérés dans la société post moderne.
- **95%** des jeunes possèdent un **smartphone** (89% des 12-14 ans, 99% des 15-17 ans et 98% des 18-22 ans).
- **91%** possèdent un **ordinateur** ou une **tablette** à la maison.
- Les jeunes utilisent beaucoup plus YouTube, Snapchat ou Instagram que **Facebook**. Comme aux Etats-Unis, les garçons marquent une forte préférence pour **YouTube** tandis que les filles adorent **Snapchat** et **Instagram**. Les adolescents, et particulièrement les filles, adorent Snapchat qui permet de partager de courtes vidéos et des photos qui sont partagées par un groupe fermé, pour une durée limitée dans le temps.

Le sport des jeunes gersois

Paroles de jeunes

> **Les jeunes du Gers sont de grands sportifs et des sportifs multi activités** (ceci est moins vrai dans les villages éloignés des villes), sans que la distinction sociale paraisse jouer le moindre rôle dans un contexte de multiplicité de l'offre à des tarifs abordables. Le nombre important de licences sportives traduit toujours un **fort engagement dans le sport**.

> **Le sport occupe une place éminente dans les préférences des jeunes. Pour les garçons, toutes classes d'âges confondues, il occupe la première place (55,3%)** devant la musique (50,10%). **Pour les filles, il n'occupe que la quatrième place (33,7%).**

> On remarque le **déclin massif de la pratique du rugby**, la croissance régulière du basket, la reprise du football et la montée du handball.

> La pratique de l'**équitation** est presque équivalente à celle du football ; c'est devenu une activité très majoritairement féminine.

> Le **tennis** a des effectifs désormais supérieurs à ceux du rugby tandis que le **judo** a presque autant de pratiquants...

> **Peu de licenciés jeunes pour la pétanque**, sport traditionnel populaire dans le Gers, mais sans doute la pratique de loisir demeure-t-elle pour sa part très importante.

> Les jeunes s'orientent de manière de plus en plus fréquente **vers des activités sportives libres** (vélo, course à pied, danse...).

> Les **difficultés de transports et de mobilité** entravent la pratique sportive dans le département en dehors des chefs-lieux.

> **L'adolescence marque un décrochage de 10 points pour les filles** (74%) tandis que les garçons maintiennent un niveau élevé de pratique sportive régulière (84%).

J'aime pas les sports collectifs ; Je fais toutes les danses, le hip hop ; ma préférée c'est le modern jazz, je pratique depuis 4 ans, je m'entraîne une fois par semaine, parfois 2, ça dépend des années. Il y a que des filles...

Collégienne, classe de 4^e

On peut faire les 2 (sport en club, sport nature) quand on fait un match de basket contre un autre club, c'est très intéressant de se mesurer ; mais c'est bien aussi de faire du sport hors club, de prendre son VTT et d'aller rouler dans la campagne.

Un lycéen

Je fais du rugby, depuis que je suis tout petit, du foot et du tennis aussi. Pour la mentalité, le rugby c'est plus familial, surtout dans ce département qui est plutôt un département de rugby ; la mentalité autour du rugby, elle est super saine et pour se faire des amis, s'intégrer partout, c'est un peu la base... et quand on arrive au lycée, pour les filles, dire qu'on joue au rugby, c'est tout de suite plus vendeur (rires). Le rugby, c'est bon pour s'intégrer ; moi quand je suis arrivé à Gimont, je connaissais personne... C'est fermé, si vous êtes pas du coin, on vous invite pas, vous restez seul...je me suis inscrit au club de rugby et j'ai tout de suite été invité dans les familles...

Alexandre, étudiant en IUT

Il y a des activités, mais pas dans le village, il faut se déplacer... on va à Condom principalement et c'est pas facile d'y aller, nous par exemple, on fait de la danse et on doit s'organiser pour faire du covoiturage toutes les semaines.

Camille, lycéenne

Moi, je ne pratique pas en club ; c'est pas facile car j'habite pas à Auch et il faut toujours que je demande à mes parents de m'amener...

Collégien, 14 ans

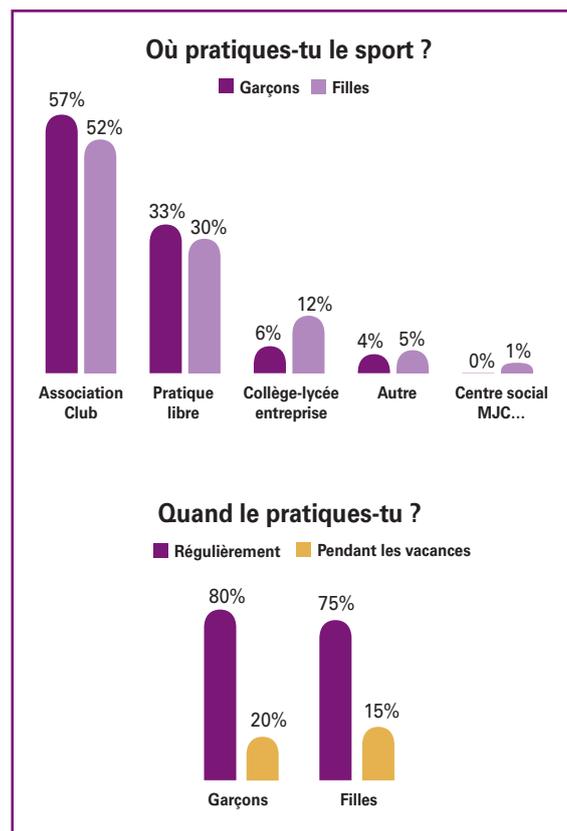
Même à Condom, il n'y a pas beaucoup d'activités, principalement que danse, rugby, foot... il n'y a plus trop de diversité ; moi j'ai voulu faire du volley, j'ai appelé, on m'a dit non, c'est pour les adultes, alors qu'on est plein que je connais qui voudraient faire du volley. On en fait au lycée et toute la classe est très investie dans ce sport mais le club veut pas nous prendre.

Kévin, lycéen

Quels effets ?

> Pour analyser les pratiques sportives des jeunes gersois, il convient de se mettre d'accord sur les termes. Pendant longtemps, lorsqu'on parlait de sportifs, on parlait des seuls **licenciés appartenant à un club** de sport. Depuis les années 70, les spécialistes ont pris conscience qu'une **frange importante de la population pratique des activités sportives sans être affiliée dans un club**. Cette prise de conscience a conduit à élargir le concept de pratiques sportives pour prendre en considération ce changement de paradigme sociétal. En effet, les décennies récentes ont mis en évidence la perte du monopole des fédérations sportives. Le nombre de **pratiquants « libres »** (hors fédérations) a beaucoup plus augmenté que le nombre de licenciés.

> **L'appétit pour les sports entraîne chez les jeunes, garçons et filles, une forme d'attitude consumériste.** Les jeunes ne se cantonnent plus, comme autrefois, au sport pratiqué dans sa commune. Ils veulent essayer d'autres sports, pour déterminer celui qui leur convient le mieux, ou pour faire comme leurs amis, ou parce que tel ou tel sport est en vogue. Cette attitude les conduit à se plaindre du manque d'activités sportives offertes par leur commune. Ainsi, **30% des garçons et 29% des filles considèrent que leur commune ne leur offre pas assez d'activités sportives.**



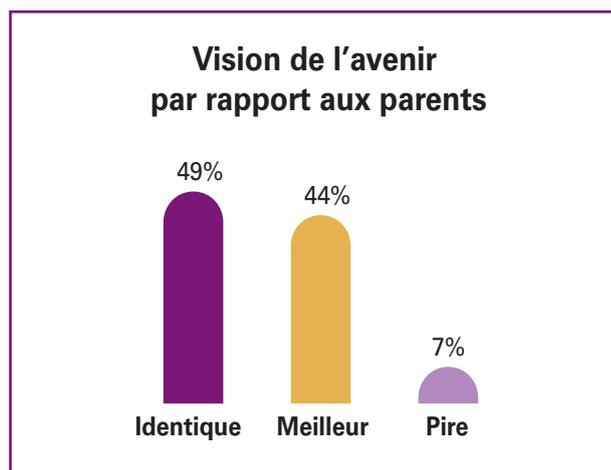
A retenir...

- **89%** des jeunes déclarent pratiquer un sport régulièrement.
- En définitive, **le sport dans le Gers se porte bien**. Les jeunes pratiquent de nombreux sports en club, en association ou en pratique libre.
- Une préoccupation : la chute des effectifs du rugby. En effet, **le rugby peut être considéré comme un des ciments de la société gersoise et un élément fort de son identité**. Cette évolution devrait mobiliser les responsables politiques et la société civile et pas seulement les clubs.
- On constate que, davantage que dans la France entière, la pratique sportive dans le Gers demeure largement une activité en club ou en association, particulièrement pour les garçons (57%) et un peu moins pour les filles (52%).
- Les jeunes sont adeptes de **multi activités**.
- **Le problème se pose après 18 ans** qui marque un déclin net des pratiques et au niveau des clubs. Ceux-ci sont confrontés à la baisse du bénévolat, à la restriction budgétaire et doivent cependant maintenir un effort pour recruter les jeunes.

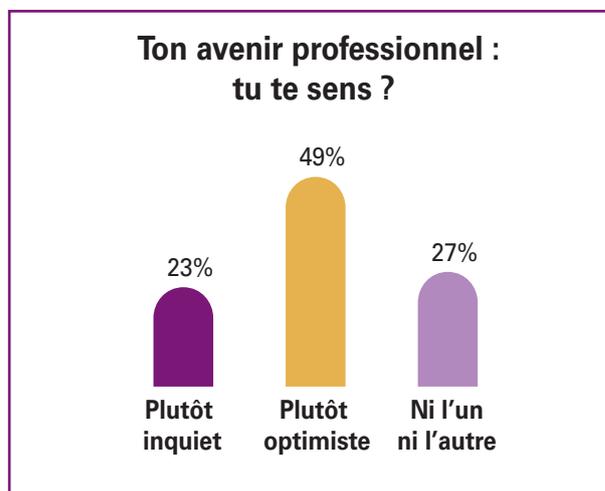
L'avenir des jeunes gersois

Une jeunesse française pessimiste, une jeunesse gersoise optimiste.

- > Des jeunes gersois moins pessimistes que leurs pairs.
- > Une **jeunesse gersoise beaucoup plus optimiste** que la jeunesse française dans son ensemble.
- > Tandis que 53% des jeunes français considèrent que leur avenir sera pire que celui de leurs parents, le pourcentage tombe à 7% chez les jeunes du Gers ; 44% des jeunes gersois pensent qu'il sera meilleur et 49% qu'il sera similaire.
- > Lorsqu'on les interroge sur leur **avenir professionnel, leurs jugements sont plutôt optimistes** (49%). Si 23% des jeunes interrogés se disent plutôt inquiets quant à leur avenir professionnel, ceci est un chiffre très faible en perspective nationale.



- > En revanche, tout comme les jeunes français dans leur ensemble, ils portent **un jugement mitigé sur l'école, mais beaucoup moins sévère que les jeunes** au niveau national.
- > **Ils sont seulement 20% à penser que le système éducatif donne sa chance à tous** et 37% à considérer qu'il donne un peu sa chance à tous. Cependant **14%** estiment qu'il n'offre **pas du tout sa chance à tous** (68% dans le sondage Generation WHAT) et **29%** qu'il n'offre **pas trop sa chance** à tous. La méritocratie scolaire, pilier de la tradition républicaine, est donc sérieusement remise en cause par les jeunes.
- > **Si 80% des jeunes ont vécu ou vivent positivement l'école** et s'y sentent **heureux** (54%), **respectés** (10%), **soutenus** (15%), on ne saurait cependant s'arrêter sur ce constat optimiste car **21% en retirent une expérience éprouvante** : 10% se sentent **seuls**, 8% en **souffrance**, 3% **méprisés**.
- > **L'expérience du travail est également jugée de manière plus positive.**





Alors que dans le sondage national 2018, 65% des jeunes actifs considèrent que leur travail n'est pas payé à la hauteur de leurs qualifications et que leurs efforts ne sont pas récompensés comme ils devraient l'être :

- > Les jeunes gersois ont **une vision relative-ment plus positive de leur vie au travail**. Ils se sentent majoritairement bien dans leur travail ou durant leur apprentissage (82%)... même si 40% estiment qu'ils ne sont pas payés comme ils le devraient.
- > Les jeunes du Gers **émettent des craintes vis-à-vis de l'avenir** assez similaires à celles de leurs pairs au niveau national. Ils craignent les **risques liés à la sécurité** (terrorisme, risques de guerre, violence, insécurité), **les risques sociaux** (manque d'argent, chômage, maladie, crise économique), **les risques environnementaux** (réchauffement climatique, mais peu la grippe aviaire et les phosphates, problèmes importants dans le département du Gers) et **les risques d'échecs personnels** (examens, vie de couple). En revanche, **l'immigration ne leur fait pas peur**.

> **Les valeurs des jeunes du Gers.** L'interrogation sur les valeurs fait apparaître la priorité accordée à la **liberté**, au **respect de l'autre**, à l'**honnêteté** et à l'**égalité**. Les deux valeurs qui recueillent le moins de voix sont les deux valeurs opposées de la **discipline** et de l'**esprit critique**.

> **L'engagement et la citoyenneté.** Notre enquête confirme les résultats des études nationales. Si 55% déclarent pratiquer une forme ou une autre d'engagement, cet engagement s'effectue **rarement par les canaux traditionnels** de l'engagement politique (2,7%), syndical (1,2%), ou religieux (7,9%). Il passe en revanche par un engagement relativement important dans des associations d'entraide ou humanitaires (23,1%). Toutefois, c'est au niveau des projets directement liés à la vie des jeunes que l'association est la plus forte : **association sportive** (72,2%), **projet de jeunes** (38,10%), **association culturelle ou artistique** (23,3%), **association locale** (18,7%).

Conclusions provisoires...

Un Bonheur National Brut élevé

- 1 La première, la plus évidente, est que **les jeunes gersois partagent un bonheur national brut élevé**. S'il fallait se livrer à des comparaisons nationales, il ne fait aucun doute que, de ce point de vue, le Gers est très bien classé. Ce résultat démontre s'il en était encore besoin, que le revenu économique par tête n'est pas un indicateur fiable du bonheur individuel et collectif. Le Gers n'est pas un département riche, mais les jeunes s'y déclarent heureux, se sentent bien dans leurs familles et dans leurs cercles d'amis. Ils adorent communier ensemble dans les moments festifs qui les réunissent. Même l'école et le travail ne les insupportent pas, bien qu'une minorité, non négligeable, se sente en souffrance à l'école ou au travail.
- 2 La seconde leçon est **la place prépondérante qu'occupent les activités sportives dans leur vie**. Les jeunes du Gers adorent pratiquer des activités sportives et y consacrent beaucoup de leur temps. On peut imaginer que le goût pour les activités sportives fait partie intégrante de leur amour de la vie.
- 3 La troisième leçon est que **les jeunes du Gers sont des jeunes français comme les autres**. Ils aiment les musiques modernes et particulièrement le Rap, les séries télévisées, les jeux vidéo et surfer sur Internet. Ils sont des experts des outils numériques. En revanche, comme ils résident dans des petites villes et des villages, ils fréquentent moins les équipements culturels que leurs camarades des zones urbaines et péri urbaines.
- 4 La quatrième leçon est que **les genres continuent à se distinguer par des goûts différents. Les garçons sont plus attirés par le sport, le football et le rugby en premier lieu puis les jeux vidéo ; les filles, par les activités avec leurs copines et surfer sur Internet**. Elles adorent l'équitation et la danse qui n'attirent que peu les garçons. Les rêves de mixité totale des genres trouvent ici leur limite.



Le revers de la médaille

- 1 **Le territoire, source de bonheur, n'en constitue pas moins un handicap à la réalisation des chances de vie pour tous.** Le poids du local et de la famille providence bloquent pour certains des opportunités de vie ; d'autres encore se replient sur eux-mêmes ou souffrent d'isolement. Enfin, trop nombreux sont ceux contraints au départ, que ce soit pour poursuivre leurs études ou pour trouver un travail. Il ne fait aucun doute qu'il est indispensable d'inventer des politiques publiques actives pour s'attaquer à ce problème qui compromet l'avenir du département.
- 2 **Des comportements à risque non négligeables.** Les jeunes consomment beaucoup d'alcool, souvent dans un contexte festif, il est vrai. Cependant, leur manière de consommer sous forme de « biture express » fait problème, même et surtout s'il est légitimé par la société des adultes comme un comportement normal s'inscrivant dans la tradition gersoise de la 3^e mi-temps. Que penser enfin de ces jeunes de 13-14 ans qui se soûlent et consomment du cannabis sans le moindre complexe ?

Une nouvelle ère de la jeunesse

- 1 L'étude révèle **l'ampleur des transformations sociales qui ont touché les jeunes au cours des dernières décennies.** Les frontières entre la jeunesse et le monde adulte se sont singulièrement brouillées. Les différentes étapes du passage à l'âge adulte et de la fin de la jeunesse (l'obtention du diplôme, le service militaire, l'entrée dans la vie professionnelle, le départ du foyer familial, l'institutionnalisation du couple) se sont désynchronisées. Les relations avec les parents sont beaucoup plus complices qu'autrefois, le départ du foyer plus tardif, l'adolescence est plus précoce et plus durable, la construction du couple conjugal plus lente et plus hasardeuse.
- 2 En d'autres termes, la société est devenue plus « liquide », fondée sur des liens sociaux fluides et faibles, sans consistance réelle, qui peuvent plus difficilement servir de cadre de référence aux individus. On comprend que dans ce monde d'incertitudes, **les jeunes gersois trouvent refuge auprès des institutions protectrices de leur enfance : parents, famille élargie, amis, fêtes collectives, territoire local aux vertus apaisantes.** Tout ceci constitue un réflexe positif face à la post-modernité. Il ne faudrait cependant pas que le repli sur soi ou le départ soient les seules alternatives offertes aux jeunes du Gers. Tel est tout l'enjeu des politiques publiques à mettre en œuvre pour construire un futur heureux mais plein d'opportunités de vie.

Note sur l'auteur

François-Xavier Merrien, sociologue et politiste est professeur émérite de l'université. Il est l'auteur de nombreuses études en sciences sociales et politiques au nombre desquelles on peut citer :

> *Sortie de siècle. La France en mutation* (avec Jean-Pierre Durand), 1990 ; *La bataille des eaux*, 1994 ; *L'Etat providence*, 1996 ; *Towards a New Governance for Universities*, 1999 ; *L'Etat social dans une perspective internationale*, 2005.

Il a traduit et introduit l'œuvre de Gösta Esping-Andersen en France. Il a élu domicile dans le Gers en 2016.

Contact : francoisxavier.merrien@gmail.com





➔ Plus d'informations sur le Rapport d'étude Jeunes du Gers 2018

Caf du Gers
Directeur : M ROUIT
Service Action Sociale
11 rue de Châteudun - 32000 AUCH
pole.territoires@cafauch.cnafmail.fr
www.caf.fr/MaCaf